

COMPTRE-RENDU DE LA REUNION DU 7/02/2013
Colmar Restaurant le Cygne

Pour cette rencontre, nous avons choisi de revenir sur les stratégies éducatives comme les programmes ABA. En effet, en avril 2012, nous avons invité Karine Maehrel, présidente de ABA 67 (cf CR précédents) et à l'issue de la soirée, il nous semblait que nous avions manqué de temps pour échanger en tant que professionnels. Par ailleurs, Stéphanie Côté qui suit en libéral des enfants avec autisme, intégrés ou non dans des programmes ABA, avait apporté des documents qu'elle n'avait pas pu nous présenter.

A partir de l'expérience de Stéphanie COTE, nous voulons parler la prise en charge orthophonique de ces jeunes patients et de la place de notre projet thérapeutique par rapport au programme (curriculum) établi par le psychologue ABA. Stéphanie nous présente aussi le matériel qu'elle a adapté.

Dans son cabinet, Stéphanie reçoit plusieurs patients avec autisme, dont 5 ont un programme ABA, ils ont entre 4 et 15 ans. Ils bénéficient d'environ 10h de stimulation par semaine effectuées par des éducateurs ainsi que par leurs parents.

ABA ou « Analyse Behaviorale Appliquée » signifie :

Analyse : la prise en compte des liens qui existent entre le comportement de l'enfant et les événements de l'environnement, notamment les antécédents et les conséquences.

Behaviorale : l'ABA s'intéresse aux comportements c'est-à-dire ce qui est observable et mesurable. Les comportements peuvent être une forme de communication. Ils rempliraient une des 4 grandes fonctions des comportements selon ABA : une recherche d'attention, l'évitement d'une tâche ou d'une situation, la recherche d'une stimulation sensorielle ou l'obtention d'un renforcement tangible. Il existe la « Motivation Assessment Scale » disponible sur internet, afin de nous aider à comprendre les raisons de comportements problème.

Appliquée : réfère à l'utilisation de stratégies éducatives efficaces incluant : les essais distincts, les aides gestuelles ou verbales d'intensité variable, l'enseignement fortuit etc.

A titre d'exemple, Stéphanie présente un programme tel qu'il lui a été transmis par la famille.

Le programme est très large puisqu'il comprend des objectifs sur des domaines tels que :

- coopération,
- imitation (vocale, de mouvements),
- discrimination visuelle (appariement, recherche dans l'environnement),
- langage réceptif,
- suivi des consignes,
- expression des demandes,
- motricité fine,
- graphisme
- compétences académiques.

Ces objectifs concernent des moments très variés de la journée.

Dans ce contexte, Stéphanie nous dit qu'elle se sent libre de travailler certains objectifs et d'ajouter elle-même des aspects qu'il lui semble important de développer.

Chaque liste d'objectifs est accompagnée d'indications pour y arriver, mais bien sûr notre pratique nous dote d'un répertoire varié et pensé d'actions, exemples : la guidance

nécessaire pour arriver à une imitation de sons ou le travail de l'expression de commentaires qui a toute sa place dans les capacités expressives, avec l'appui des pictos. Quand on rencontre des difficultés, il est nécessaire de revenir à la segmentation de la tâche pour savoir où situer l'obstacle.

Des exemples de curriculum sont disponibles dans des ouvrages :

- Catherine MAURICE, Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes, De Boeck,
- Ron LEAF et John McEACHIN « Autisme et ABA : une pédagogie du progrès » Pearson

des exemples de segmentation de tâches :

- Eric SCHOPPLER et all, Stratégies éducatives de l'autisme, Masson

listes non exhaustives !

La notion de cohérence dans l'accompagnement est indispensable et si un comportement doit être éliminé, Stéphanie reprend la stratégie préconisée.

Si l'enfant est non verbal, on lui propose du PECS mais la motivation de la famille est primordiale car il faut que le système devienne vraiment fonctionnel et généralisé.

Quelques outils créés ou adaptés par Stéphanie, certains banals sur les étagères des cabinets :

- emploi du temps pour le déroulé de la séance. Il peut contenir une activité prévue qui sert de renforçateur, une activité à choisir ou « surprise » pour travailler la flexibilité.
- Contrat de travail : système de jetons à acquérir avant d'obtenir un renforçateur
- Répertoires de pictos, d'images pour travailler l'expression des demandes et les commentaires (à partir du présentatif « c'est » qui n'appelle pas de renforçateur, sinon social).
- Loto sonore : utilisé pour formuler des commentaires avec l'amorce « J'entends » (bande-phrase). Le matériel peut être utilisé en lotos (noms et actions), en memory ou en support d'activités de lecture (appariements mots/photos).
- Idem avec des images d'émotions
- Jeu des familles-mots (Nathan) : 6 nom d'animaux / 6 verbes d'actions / 6 COD.
- Colorado : demande de quantités et/ou de couleurs
- M. Patate : avec les objets ou leur représentation photo, les parties isolées ou le tout,...

Tous ces exemples peuvent être support d'activités variées et sont adaptables au niveau de l'enfant et du projet.

Et bien sûr, tout est plastifié et consolidé ! On mesure le travail nécessaire pour présenter aux patients du matériel adapté et renouvelé pour éviter la lassitude et penser la généralisation des acquis.